

Zeitschrift:	Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber:	Schweizer Hotelier-Verein
Band:	10 (1901)
Heft:	33
Artikel:	Opinions de la presse sur l'exposition de la Société Suisse des Hôteliers à l'Exposition cantonale à Vevey
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-522385

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint ++
++ Samstage

Abonnement:

Für die Schweiz:

3 Monate Fr. 2.—
6 Monate " 3.—
12 Monate " 5.—

Für das Ausland:

3 Monate Fr. 3.—
6 Monate " 4.50
12 Monate " 7.50

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

7 Cts. per 1 spätige Millimeterzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt. Vereins-Mitglieder bezahlen 3 1/2 Cts. nette per Millimeterzeile oder deren Raum. *



Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.



Todes-Anzeige.

Den verehrlichen Vereinsmitgliedern machen wir hiermit die Trauer-Anzeige, dass unser Mitglied

Herr H. Haefeli, Vater

vom Hotel Schwanen in Luzern

am 16. August an einer Herzlämmung gestorben ist.

Indem wir Ihnen hievon Kenntnis geben, bitten wir, dem Heimgegangenen ein liebevolles Andenken zu bewahren.

Namens des Vorstandes:

Der Präsident:

J. Tschumi.

Opinions de la Presse

sur l'exposition de la

Société Suisse des Hôteliers

à l'Exposition cantonale à Vevey.

Journal des Etrangers, à Lausanne: „L'industrie hôtelière forme le douzième groupe dans la première division (industrie) de l'Exposition cantonale vaudoise, ouverte à Vevey le 28 juin dernier.

Elle est luxueusement installée dans l'un des pavillons d'angle, au sud, du côté du Château Couvrou, dans une situation délicieuse, en face du magnifique panorama qui offrent les montagnes de la Savoie, se mirant dans les eaux bleues du Léman.

Au moyen de graphiques ingénieusement disposés, de superbes photographies, de tableaux, d'un relief qui est un chef-d'œuvre en son genre, elle fait toucher du doigt, pour ainsi dire, son importance et l'activité de ceux qui présent à ses destinées.

Cette importance est considérable. Les chiffres suivants, que nous empruntons à une très intéressante publication du Bureau central de la Société suisse des hôteliers: Le développement de la Société suisse des hôteliers et de son Bureau central, à Bâle, depuis sa fondation jusqu'à la fin de 1900, et le mouvement des Etrangers et l'industrie hôtelière de la Suisse en 1899, édité à l'occasion des expositions industrielles de Vevey et de Bâle, en donnent une idée.

Mais auparavant disons quelques mots de la Société suisse des hôteliers qui est entrée, avec le XX^e siècle, dans la 20^e année de son existence et dont le Bureau central officiel existe, à Bâle, depuis 10 années.

Le 11 février 1882, dans la grande salle du Casino de Berne, 65 hôteliers décidaient la création d'une Société suisse des hôteliers, regroupant ceux-ci soit en vue de l'organisation d'une exposition hôtelière à l'Exposition nationale suisse de 1883, soit en vue de la sauvegarde et de la défense des intérêts communs.

A la fin de 1882, la Société comptait 169 membres; en 1895, elle en avait 323 avec un total de 31,646 lits; elle groupe actuellement

810 membres, représentant 65,100 lits. M. Ami Chesseix, l'éminent hôtelier de Montreux, en a été nommé, en 1897, membre honoraire.

La fortune sociale qui, en 1895, était de 25,708 fr. est maintenant de 80,918, malgré de très grands sacrifices fait pour le développement du tourisme et le perfectionnement de l'industrie hôtelière.

M. Th. Wirth, à Interlaken, en a été le premier président; M. Ami Chesseix, de Montreux, l'a présidée de 1886 à 1889, et elle a à sa tête, depuis 1897, M. Tschumi, l'habile directeur de Beau-Rivage, à Ouchy; la Société, en effet, a actuellement son siège dans le Canton de Vaud (Lausanne-Ouchy).

La Société a participé en 1883 à l'Exposition nationale suisse, à Zurich, par une installation d'hôtel complète, par des tableaux statistiques, qui lui valurent la plus haute distinction: un diplôme pour l'originalité, la richesse et la beauté de son exposition et pour ses efforts en vue de développer en Suisse l'industrie hôtelière.

En 1889, elle expose à Paris une brochure réclame, la *Suisse illustrée*, destinée à faire connaître toujours mieux la Suisse et ses ressources hôtelières.

En 1896, à Genève, elle a érigé un pavillon-hôtel, auquel était joint un restaurant-modèle et des tableaux statistiques, qui lui valurent la médaille d'or, la plus haute distinction.

En 1900, elle a fait distribuer à Paris un guide des hôtels.

Le 8 mars 1890, l'assemblée générale de la Société, réunie à Bâle, décida la création d'un Bureau central officiel.

Le 17 octobre 1892, à Olten, on jeta les bases d'une Ecole professionnelle d'hôteliers, qui fut ouverte pour la première fois, à Ouchy, durant l'hiver 1893/94 et qui a su mériter la considération générale et dont les résultats font le plus grand honneur, soit à la Société elle-même, soit à la direction de l'Ecole.

Elle publie un organe indépendant, la *Revue suisse des hôtels*.

Elle fait partie, dès 1900, de l'Union des sociétés suisses de développement.

Pendant la période de 1896-1900, ses recettes (finances d'entrée, cotisations, etc.) ont atteint 127,459 fr. 91 et ses dépenses 72,253 fr. 18. (Bureau central et journal 36,501 fr.; secrétariat 12,490 fr. 18; expositions 7842 fr.; subventions 5000 fr.; école professionnelle d'Ouchy 5693 fr., etc.)

Le Bureau central officiel s'occupe de la sauvegarde du mouvement des étrangers en Suisse; de la publicité systématique et rationnelle; des réponses à faire aux attaques injurieuses; de l'organisation de la réclame; de l'examen des plaintes de sociétés relatives à la concurrence déloyale; de l'établissement de tableaux statistiques; de la création d'une bibliothèque, etc.

Le Bureau a actuellement à sa tête un homme très intelligent et fort actif, M. Otto Amsler. Il a publié, en 1892, l'*Almanach des hôtels de la Suisse* et, en 1896 (à 150,000 exemplaires), en 1898 (à 60,000 exemplaires) et en 1901 (à 60,000 exemplaires également), en trois langues, un guide des voyages intitulé les *Hôtels de la Suisse*.

Le Bureau central fonctionne aussi comme office de renseignements pour toutes les questions concernant l'industrie hôtelière.

La Société suisse des hôteliers compte sept groupes ou sections: celle du Léman avec 140 membres, de l'Oberland bernois avec 190, du Lac des Quatre-Cantons avec 110, de Zurich avec 122, des Grisons avec 152, du Valais avec 46, du Tessin avec 50.

C'est à son dévoué secrétaire, M. Otto Amsler, Bâle, que l'on doit des relevés statistiques sur le mouvement du tourisme et l'industrie hôtelière suisse.

Son travail est réellement remarquable.

Ceux qui savent combien il est difficile d'obtenir

des renseignements, et surtout des chiffres, en comprendront aisément la valeur.

Avec un peu de volonté et d'esprit de solidarité, combien ces statistiques seraient faciles à établir! et combien elle pourraient être rigoureusement exactes! En réalité, que se passe-t-il? On jette le questionnaire au panier, on se promet d'y répondre... plus tard, ou encore on se demande, de quoi se mêle l'expéditeur. Lui dire le nombre des employés, le montant de l'assurance contre l'incendie ou la date de fondation de votre hôtel: mais c'est l'inquisition, c'est pénétrer dans vos affaires les plus intimes!!

Il faut revenir à la charge, persuader que peu importe le nombre de lits d'un hôtel, mais ce qui est intéressant à connaître, c'est de savoir combien il y en a au total dans celle contre, dans tel canton, dans tout le pays.

En avril 1900, M. Otto Amsler a adressé un questionnaire à 780 hôtels représentant environ 62,000 lits de maîtres. Au bout d'un mois 200 formulaires étaient rentrés, provenant de 115 hôtels ouverts toute l'année et 85 hôtels de saison, avec un total de 17,800 lits de maîtres. 29 questionnaires ont été éliminés comme inutilisables. Il est ainsi resté 171 maisons avec 15,180 lits.

En 1899, il y avait en Suisse 1896 hôtels dont 951 de saison et 945 ouverts toute l'année. On en comptait 1693 en 1894 et 1002 en 1880. Combien y a-t-il de lits par hôtel?

M. Amsler va nous répondre:

« Nous, nous dit-il, 490 hôtels jusqu'à 20 lits, 808 de 21 à 50 lits, 396 de 51 à 100 lits, 151 de 101 à 200 lits, 28 de 201 à 300 lits, 23 de 301 lits et au-dessus, etc.

Dans quels Cantons suisses trouve-t-on le plus d'hôtels?

Dans celui de Berne d'abord — ne dit-on pas que le rêve de tout Bernois est de devenir hôtelier? — on y en compte 292, dont 82 ouverts toute l'année.

Le Canton des Grisons, qui occupait le premier rang en 1894, avec 248 hôtels à peine au second, en 1899, avec 264 hôtels, dont 104 ouverts toute l'année.

Le Canton de Vaud occupe, depuis 1880, le 3^e rang: il comptait 109 hôtels en 1880, 170 en 1894 et, en 1899, 211 dont 121 ouverts toute l'année. Remarquons en passant qu'au point de vue des hôtels ouverts toute l'année, le Canton de Vaud occupe le premier rang. Grisons le second avec 104, Saint-Gall le troisième avec 85 et Berne le quatrième avec 82.

Nous avons ensuite Valais avec 154 hôtels, Schwytz avec 128, Saint-Gall avec 119, Lucerne avec 115, etc.

Les 1896 hôtels suisses sont étages à toutes les altitudes, de 200 à 2400 m.

Savez-vous à quelle altitude on en compte le plus?

C'est entre 400 et 500 m., où il s'en trouve 420.

De 500 à 600 m., il n'y en a plus que 222; de 300 à 400 m., 170; de 700 à 800 m., 133; de 800 à 900 m., 126; de 600 à 700 m., 115, etc.

A partir de 2100 m., on ne trouve plus d'hôtels ouverts toute l'année. Il s'en trouve encore 2 de 2000 à 2100 m.

Supposez qu'un beau soir d'été, par toutes les voies de communication aboutissant en Suisse, notre pays soit envahi par une armée de 105,000 voyageurs (exactement 104,876); chacun d'eux trouverait à sa disposition, un bon lit de maître et il y aurait encore 12,279 lits de réserve; 18,540 trouveraient bon souper et bon lit dans le Canton de Berne; 16,091 dans le Canton des Grisons; 12,417 dans celui de Vaud; 894 dans celui du Valais; 7833 dans celui de Lucerne; 6236 dans celui de Schwytz, etc.

Il y avait 88,634 lits en 1894 et 58,137 en 1890.

Si l'on compare le nombre des lits disponibles avec la population, on trouve que sur

1000 habitants, il y a 32 lits pour l'ensemble de la Suisse; il y a dans le Canton des Grisons 154 lits, Unterwald 148, Uri 120, Schwytz 114, Valais 78, Vaud 45, Zoug 38, etc., par mille habitants.

La proportion de 32 lits pour mille habitants sur l'ensemble de la Suisse était en 1894 de 30 %, en 1880 de 21 %.

Les familles des hôteliers disposent de 5618 lits et leur personnel de 31,681.

Le personnel employé au service des hôtels suisses forme à peu près l'effectif d'un corps d'armée: 27,700 personnes; la majorité (15,425 ou le 57 %) sont des femmes, le sexe fort reste en minorité avec 15,425.

Il y a une moyenne de 26 employés par 100 lits de maîtres.

Des ces employés, 24,001 ou le 87 % sont Suisses; 3699 ou le 13 % sont étrangers.

La solde de cette armée d'employés a exigé, en 1899, une somme de 19,254,700 francs — disons 20 millions — 10,8 millions ont été payés aux hommes et 8,4 millions aux femmes, y compris la nourriture et le logement.

Chaque employé homme a reçu en moyenne 1846 fr. (1042 fr. dans les établissements ouverts toute l'année et 703 francs dans les établissements de saison) et chaque employé femme 551 fr., soit la moitié moins (784 fr. dans les maisons ouvertes toute l'année, 326 fr. dans les hôtels de saison).

La somme consacrée au salaire des employés hommes est en moyenne de 103 fr. par lit (162 fr. dans les établissements à l'année et 64 fr. dans les établissements de saison); pour les femmes, le salaire est de 80 fr. par lit (toute l'année 137 fr. et par saison 42 fr.).

Ceux qui, de gaieté de cœur, cherchent à naître aux stations d'étrangers — ce qui arrive parfois encore — qui se complaît à répandre sur elles les bruits les plus faux ou à amplifier les faits à leur détriment; qui jaloussent une situation qu'elles ont su créer et mettre à profit; qui parlent avec dédaign de l'industrie des étrangers — dites donc „l'industrie hôtelière“ — qui s'écrient dédaigneusement „qui chassera les vendeurs du Temple“; qui s'étonnent ou blâment les divertissements qu'elles organisent — très souvent à l'instar de ce qui se fait dans d'autres pays —; ceux-là, disons-nous, oublient que „l'industrie hôtelière“ procure le pain quotidien à 30,000 personnes; que sur elle est engagé un capital énorme de plus de 550 millions de francs, et que, par an, un lit de maître coûte 6600 fr. à la montagne et 4300 fr. à la plaine... sans parler des impôts, des patentes, des redérences de toute nature, du roulement d'affaires, des industries accessoires que favorise l'industrie hôtelière; de l'agriculture, dont elle utilise les produits; des innombrables artisans à qui, indirectement, elle fournit les moyens d'existence!

Quelle autre branche de notre économie nationale est plus importante, plus digne d'intérêt, de respect et de sollicitude?

Feuille d'Avis de Montreux: Le groupe XII de l'Exposition cantonale vaudoise, à Vevey, est plus spécialement affecté au Syndicat des Intérêts de Montreux, et à la Société des Hôteliers de Montreux et Environs.

Ces deux expositions marchent de pair; l'une complète l'autre.

Néanmoins, pour aujourd'hui, tenons-nous en à la partie touchant plus spécialement l'hôtellerie et étudions les remarquables tableaux statistiques et graphiques qui, on peut le dire, ornent un des côtés du pavillon.

D'une part, le mouvement des étrangers et l'industrie hôtelière en Suisse; d'autre part, le mouvement des étrangers et l'industrie hôtelière à Montreux et à Vevey; ou, si vous le préférez, le développement de la Société suisse des hôteliers et le développement de la Société des hôteliers de Montreux et Environs.

C'est au secrétaire de la première de ces sociétés, M. Otto Amsler, chef du Bureau central

officiel, de Bâle, que nous devons les relevés statistiques sur le mouvement du tourisme et l'industrie hôtelière Suisse.

Ces travaux se font précisément à l'occasion des expositions; et, si la foule n'en regarde que le cadre ou la disposition, les intéressés, les chercheurs, les économies y trouvent les renseignements les plus utiles et les bases les plus précieuses. A son tour, il est vrai, le gros public s'y intéressera... quand le journaliste aura extrait de ces travaux la quintessence, les chiffres les plus frappants et les aura présentés au lecteur sous une forme moins sèche. (Suivent les relevées statistiques.)

Es ist erreicht.

Das Eisenbahn-Departement ist mit der Inkraftsetzung des Sommerfahrplans auf 1. Mai versuchsweise einverstanden. Demnach sind die Winterfahrpläne nur für die Zeit vom 1. Oktober bis 30. April gültig.

Winterfahrplan.

Aus den Entscheidungen des Eisenbahndepartements betreffend den Winterfahrplan 1901/1902 haben wir folgende wichtige Verfügungen hervor:

Die Jura-Simplon-Bahn wird eingeladen, die Korrespondenzen zwischen Freiburg und Luzern möglichst zu verbessern.

Das Departement verlangt, dass bis zur Beendigung der Bahnoferweiterung in Bern auf der Linie Bern-Neuenburg in beiden Richtungen nur 5 Personenzüge geführt werden und dass der Verkehr zwischen Bern und Paris über Biel geführt werde. Die frühere Inbetriebsetzung und spätere Einstellung der Saisonzüge von und nach Luzern, die Führung von Schnellzügen im Mai und die Führung von Schnellzügen über den Brünig im Mai werden erst bei Feststellung der Sommerfahrplan-Erwürfe behandelt. Die Fahrzeit zwischen Interlaken und Luzern soll thunlichst gekürzt werden. Zug 53 Basel-Luzern soll auch im Winter geführt werden unter thunlichster Reduktion der Halte.

Die von Neuenburg angeregte Einrichtung direkter Bahnzüge zwischen Basel und Genf mit Abgang von Basel um 1 Uhr 40 und von Genf um 10 Uhr 30, wurde in Anbetracht der aus der Errichtung neuer Schnellzüge Basel-Lausanne über Neuenburg entstehenden Kosten z. Z. abgelehnt. Der von Bern erbetene Führung eines Frühzuges Münster-Delsberg zum Anschluss an den Zug Delsberg-Basel wurde insoffern entsprochen, als die J.S.-Bahnverwaltung eingeladen wurde, im nächsten Sommer einen Frühzug Münster-Delsberg zum Anschluss an den Zug 159 einzulegen. Die ebenfalls von Aargau beantragte Späterlegung des Zuges 97 Basel-Zürich, sofern der Halt von S.C.B.-Zug 58 in Pratteln nicht bewilligt wird, glaubte das

Departement mit Rücksicht auf den geringen in Betracht kommenden Verkehr und die späte Lage dieses Zuges nicht guttheissen zu können. Zu dem von St. Gallen gestellten Begehr um Führung eines neuen Schnellzuges St. Gallen-Basel mit Abgang 6 Uhr 15 Min. abends bemerkte das Eisenbahndepartement: „Die Führung eines neuen Abendschnellzuges St. Gallen-Basel kann im Hinblick auf die grossen Mehrkosten nicht zugestanden werden.“

Reklame.

Einem unter diesem Titel im „Zürcher Fremdenblatt“ erschienenen Artikel entnehmen wir folgende bemerkenswerte Stellen:

„Niemandem kann es verwehrt sein, seine Thaten und Erzeugnisse so günstig hinzustellen wie möglich, wenn nur nicht andere dadurch geschädigt werden. Man beanstandet das Schild eines ehrhaften Schusters nicht, das besagt, er erzeuge „die besten Schuhe der Welt“; denn man betrachtet die Hyperbel als harmlos und nimmt an, dass dadurch niemand geschädigt werde; aber man verbietet das Schild: „N. N., der beste Schuhmacher in dieser Strasse“, weil es eine kränkende Herabsetzung aller andern ist. Schuhmacher in jener Strasse in sich schliesst.“

Fast wäre man versucht, diese beiden Beispiele in jenen Reklamen wiederzufinden, die für Gegenden und Städte verschiedenes Landes gemacht werden und insgesamt zurückzuführen sind auf die Antwort: X., die schönste Stadt, das schönste Thal, der herrlichste Bergotel des Landes; eine unübliche Uebersetzung des Wortes: Wer nicht für mich ist, der ist wider mich, oder einer Art von orthodoxem, undumst Glaubenszwang, der gewiss nirgends weniger berechtigt ist als dort, wo auf ein gesundes ästhetisches Urteil oder auf eine unbewusstes Schönheitsempfindung abgestellt werden muss.

Die Reklame können wir in drei Kategorien scheiden: die des Wortes, des Bildes und der That. Am offenschesten und ehrlichsten sollte die Reklame des Bildes sein, und unsere Zeit mit der billigen photographischen Vervielfältigung arbeitet in dieser Richtung wirklich den Ehrlichen in die Hände. Nach und nach kommen die Bilder auf Hotelkarten ab, die ohne Umstände ein bis zwei Stockwerke aufsetzen, die Straßenfront um 5—6 Fenster und mehr verlängern, aus einem Hofe mit grün angestrichenen Staken und zwei Oleantern einen tippsigen Garten machen, Gletscher und himmelanstrebende Bergriesen aus beschiedenen kahlen Felsen machen, oder alle Kirchen und Tempelgebäude einer Stadt in eine einzige Frontispiz rückten und so wahren Nestern den Charakter reicher alter oder grossartig angelegter moderner Städte geben. Das Wort aber ist immer noch nicht überall aufrichtig. Die echte Reklame ist ja doch die natürliche, das Wirkenslassen der Thatssache, das einfache Hintstellen mit dem stillschweigenden Wunsche: da erfreu dich, oder nicht!



Mitteilungen für die Kleine Chronik werden stets mit Dank entgegengenommen.

Ein Wettbewerb von Koch-Rezepten, den der Pariser „Figaro“ vor mehreren Monaten ausgeschrieben hatte, ist soeben abgeschlossen worden und hat zu für viele überraschenden Erkenntnissen geführt, dass die Frauen und Mädchen der bürgerlichen, ja der aristokratischen Kreise sich trotz der feministischen Bewegung noch immer lebhaft für die Küche interessieren. Eine grössere Anzahl von Preisen geht ins Ausland, namentlich nach Deutschland.

Im Tirol klagen man über den Rückgang des Fremdenverkehrs. Eine der Zeugnisse sei: „Der Besuch von Deutschtirich, sonst ein Dorf der Reichsdeutschen, ist dieses Jahr so spärlich, dass man fast allenhalben in dem herlichen Innthal und seinen Nebenhöhlen klagen hört. Einerseits das unbeständige Wetter, die fast täglichen Gewitterbildung, anderseits aber ist es die allgemeine geschäftliche Krise Deutschlands, die die Reisestrukt lädt.“

Die rascheste Eisenbahnverbindung der Welt werden demnächst die Städte Manchester und Liverpool haben. Nach einem vom englischen Parlamente ratifizierten Gesetze wird man die Fahrt zwischen beiden Städten in nur 18 Minuten machen können. Zwischen den beiden Endstationen werden sich zwölf Haltestationen befinden. Die Fahrgeschwindigkeit der elektrisch betriebenen Bahn soll durchschnittlich 130 Kilometer per Stunde sein. Die Bremsen, die verwendet werden, sollen es ermöglichen, den Eisenbahnzug auf 300 Meter zum Stillstand zu bringen.

Das Ende des Smoking. Der neue Pariser und englische Gesellschaftsgeschnack hat den Smoking auf den Ausserbetrieb gesetzt. Ein englischer Edelmann war es, der vor ungefähr fünfzehn Jahren zur Jagdzeit auf seinem Schloss nach dem Diner „for smoking“, den ersten bis zur Taille frackähnlichen kurzen Rock trug. Das Kleidungsstück fand Beifall bei den Herren. Gnade vor den Augen der Damen, und als König Eduard, damals noch Prinz von Wales, ihn billigte und trug, wurde der Rauchrock allgemein. In Frankreich und auf dem Kontinent wurde das Gehörnt übertragen. Man trug den Smoking zum Diner und im Theater, man tanzte im Smoking, man konnte sich kaum mehr von ihm. Eine Dame der Pariser Adelsgesellschaft sagte endlich: „Zu meiner Zeit nannte man ein solches Ding eine Jacke, und man hätte solche Jacke nicht im Salon getragen.“ Das Wort wirkte und bald darauf verfaulten viele Herren den Smoking wieder mit dem schwarzen Gebrock. Viele kleideten dauernd den so überaus bequemen Kleidungsstück den Vorzug. Jetzt betrachtet die Mode den Smoking bereit tot.



Briefkasten.

B. L. Fragliche Neuigkeit war uns nicht unbekannt, da es jedoch nicht selten ist, dass derartige Meldungen als vorfrüh oder unwahr widerrufen werden müssen (neuester Beweis: Europe Luzern), so waren wir gewöhnlich einen Bericht aus zuverlässiger Quelle ab. *Il n'est jamais trop tard pour bien faire.*

Vertragsbruch. — Rupture de contrat.

Adam Schiesser, Portier von Hasle (unter erschwerenden Umständen).

Hiezu als Beilage: *Offertenblatt der „Hôtel-Revue.“*

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler.

Der beste, billige, höchst schnelle und bequeme Reise-Weg
NACH LONDON
geht über Strassburg-Brüssel-
Ostende-Dover
Einzigste Route
welche drei Schnell-Dienste täglich führt,
welche einen direkten Schnell-Dienst mit durchgehenden Wagen III. Kl. führt,
deren neue Dampfer so bequem ausgestattet sind und welche unter Staatsverwaltung steht.
Von Basel in 17 Std. nach London.
Fahrtelpreise Basel-London:
Einfache Fahrt (15 Tage) I. Kl. Fr. 119.40 II. Kl. Fr. 88.65
Hin- u. Rückfahrt (45 Tage) I. Kl. Fr. 198.— II. Kl. Fr. 146.65
Seefahrt nur 3 Stunden.
Fahrplanbücher und Auskunft erliegt gratis die kommerzielle Vertretung der Belgischen Staatsbahnen und Postdampfer, Kirschgartenstrasse 12, Basel.

Zu pachten oder zu kaufen gesucht
von tüchtigem Hotelier
Hotel oder Pension mit 40—60 Betten und nachweisbarer Rendite, Sommer- oder Wintergeschäft in der Schweiz.
Offerthen an die Exped. ds. Bl. unter Chiffre H 302 R.

Tüchtiger Hotelier
wünscht für nächste Winter-Saison ein rentables
Hotel ersten Ranges mietweise
zu übernehmen.
Offerthen an die Exped. ds. Bl. unter Chiffre H 318 R.

Zu kaufen oder zu pachten gesucht
Hotel oder Pension II. Ranges
Saison oder Jahresgeschäft, mit mindestens 40—50 Betten.
Offerthen an die Exped. ds. Bl. unter Chiffre H 301 R.

Alter Unterwaldner-Reib-Käse x x x x x
Frische Zentrifugen-Tafel-Butter x x x x
Frische Niedl-Koch-Butter x x x x
Echten Schleuder-Bienen-Honig x
liefert regelmässig und billig
Otto Amstad in Beckenried, Unterwalden.
(Otto ist für die Adresse notwendig)
Silberne Medaille Weltausstellung Paris 1900.

Conditore-Ausstellung MANNHEIM 1901 Goldene Medaille
Rooschüz
ROOSCHÜZ & CO. BERN.

= BONBONS
= WAFFELN
= BISCUITS
= ZWIEBACKS
= MARMELADEN

Für Hotels ersten Ranges.

Für eine nette, jüngere, ernste Tochter aus besserer Familie, geschickt im Hotelwesen, im Bureau und speziell im Einrichten der Fremdenzimmer etc., welche feinen Takt im Umgang der Fremden und eine bewundernswürdige Autorität über die Untergebenen besitzt, wird Winterstellt ev. Jahresstelle gesucht. Nur prima Hotels werden berücksichtigt.

Gefl. Offerthen an die Exped. ds. Bl. unt. Chiffre H 315 R.

Zu verkaufen

Familienverhältnisse wegen, ein neu erbautes
Weinrestaurant I. Ranges
mit grossen Lagerkellern an centralster Lage Basels.
Offerthen unter Chiffre A 4388 Q an Haasenstein & Vogler,
Basel.

Ventilations-Anlagen
erstellt für sämtliche Zwecke (Z. 1915 g.)
J. P. Brunner, Oberuzwil (Kt. St. Gallen)
Spezialität für Trockenanlagen.

AVIS.
Les Certificats et Contrats d'engagement
pour employés, introduits par la Société Suisse des Hôteliers,
sont envoyés aux membres contre remboursement par
LE BUREAU CENTRAL OFFICIEL à BASEL
Certificats: Cahier à 50 feuilles fr. 3.50
" à 100 " 6.—
" à 200 " 10.—
Contrats d'engagement (allemand ou français) le 100 " 2.50

CHAMPAGNE
Pommery & Greno, Reims
CARTE BLANCHE GOUT FRANCAIS AMERIQUE EXTRA SEC ANGLAIS Agent général pour la Suisse, Italie, etc. A. A. DELVAUX, NEUILLY-SUR-SEINE.

Direktor — Chef de réception
29 Jahre alt, sprachkundiger Fachmann, in sämtlichen Hotelbranchen erfahren, repräsentable und feine Umgangsformen,
sucht — gestützt auf prima Referenzen, anderweitiges Engagement für kommenden Herbst.
Offerthen befördert die Exped. unter Chiffre H 306 R.

Hotel-Pension
mit ca. 40 Betten
zu pachten gesucht
für kommende Wintersaison an der Riviera.
Gefl. Offerthen unter Chiffre H 303 R an die Expedition dieses Blattes.

Zu verkaufen
Familienverhältnisse halber, ein altrnommiertes
Hotel mit grosser Gartenwirtschaft
und Stallungen
in bester Lage des Berner Oberlandes. Jahresgeschäft. Samt Inventar 55 Betten. Kaufpreis Fr. 275.000.— Anzahlung Fr. 50.000.— Zwischenagenten ausgeschlossen. (Hc 3863 Y)
Offerthen sind an das Postfach 5257 Interlaken zu richten.